

12 Sports

Football/Éliminatoires de la CAN U-20 Niger 2019/Avant Gabon-Burkina Faso, aujourd'hui à Monédan

Des Panthéreaux prêts à se jeter dans la bataille

Serges Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Les U-20 gabonais affrontent aujourd'hui, au stade Augustin-Monédan à 15 h 30, les Etalons juniors du Burkina Faso pour le dernier match des éliminatoires de la CAN U-20 Niger 2019. Battus le 14 juillet dernier à Ouagadougou par les U-20 burkinabè (1-3), les Panthéreaux se présentent ce jour, devant leur public, avec un handicap de deux buts. Une situation qui, loin de les stresser, les motive. Yann Madouma Madouma, latéral droit des U-20 du Gabon et Anicet Yala, le sélectionneur, ont ainsi expliqué hier que la rencontre retour contre les Etalons juniors se jouera d'abord au mental. "C'est avant tout une question d'état d'esprit. Il ne faudra pas être à 75 ou 95

% Non, il faut que chaque titulaire soit (aujourd'hui) à 100 %. Il faut que chacun soutienne son partenaire, soit prêt à mourir pour lui car rien n'est encore joué", a indiqué Madouma Madouma. Même son de cloche chez le sélectionneur. "Tout va se passer dans la tête. Il vous faut renverser la vapeur à domicile. A la maison, tout le monde sait que vous êtes difficiles à manœuvrer. Il faut donc encore le prouver pour ce dernier match (de qualification)", a également affirmé Yala à ses poulains quelques minutes avant le début de la séance d'entraînement, hier dans la matinée.

Si on en croit la communication officielle, le groupe, malgré la tâche qu'il attend en cette fin d'après-midi, vit bien et évite de se mettre la pression. En dépit des deux buts à remonter. "Nous sommes très mal rentrés dans ce match à Ouagadougou, a



Pour Yann Madouma Madouma, tout le groupe est prêt.

reconnu Anicet Yala. On a été cueilli à froid et je comprends un peu le scénario de cette partie. Les Etalons juniors craignaient notre formation et il leur fallait donc se rassurer dans les 15 premières minutes. Ce qu'ils ont pu faire parce que nous avons cafouillé notre football au même moment précis. Les enseignements de la manche aller nous permettront de réajuster certains points pour (ce samedi). Il faut juste espérer que tout se déroule comme nous l'avons prévu". Rien d'insurmontable, estime encore Yann Madouma Madouma, sans verser dans l'excès de confiance. "Malgré cette situation inconfortable, nous gardons le moral. Parce que nous savons que nous pouvons relever ce défi. A l'aller, les Burkinabè ont été plus réalistes que nous. Nous avons aussi eu de belles occasions à l'extérieur, dommage que nous

n'ayons pas pu les concrétiser. Nous pouvons donc faire mieux à la maison". Reste la forme des joueurs gabonais. Gabriel Fils Meye Me Ndong a ressenti jeudi dernier un léger étirement à la cuisse droite. Il n'a pas pour autant remis en cause sa présence dans le groupe. Fadh Ndzengue Moubeti a également eu un pépin physique (sans que le staff technique n'en précise la nature). Sur son cas, Anicet Yala reste suspendu à l'avis des médecins. Grace Adieu Youmou Ngadi Obiang est touché à la jambe droite et il a été impossible de savoir s'il est néanmoins apte à disputer la rencontre d'aujourd'hui. Yala a malicieusement évoqué de possibles retouches sur le plan tactique. Mais la première se providra forcément du mental, avec l'appui du public, a-t-il soutenu.

Petit angle

Les Burkinabè pourraient fermer le jeu

S.A.M.

Libreville/Gabon

HORMIS le staff technique burkinabè, personne ne sait exactement quelle sera la tactique que les Etalons juniors vont adopter contre le Gabon aujourd'hui. Celle utilisée lors de la rencontre à Ouagadougou avait deux objectifs : prendre les Gabonais à la gorge dès le coup d'envoi et marquer dès que possible, encaisser le moins de buts possibles à domicile. Pour le staff des jeunes Etalons, cela a été une réussite puisque les Panthéreaux sont revenus avec un score de 3-1. Pour y

parvenir, Séraphin Dargani, le sélectionneur burkinabè, avait opté pour un 4-4-2. Construisant le moins possible, la stratégie était de trouver rapidement les attaquants qui plongeaient dans le dos des latéraux et des milieux de terrain. De leur côté, les latéraux des Etalons participaient assez peu aux offensives et semblaient avoir pour consigne de monter jusqu'à la ligne médiane pour contrer rapidement les premières tentatives gabonaises. Les ratés devant les cages des Gabonais ont fait que le score ne soit pas plus lourd.

Quatre Etalons, même si certains ont été remplacés par la suite, ont construit le



Comment vont jouer Séraphin Dargani et ses U-20 du Burkina Faso ?

succès des Burkinabè. Les avants Jean Fiacre Botue Kouame, Fessal Tapsoba Abdoul, Salifou Diarrasouba et le défenseur Moustapha Ouedraogo Yashir sont donc à surveiller. S'ils sont aptes pour ce match retour. Le problème pour le camp gabonais est que la configuration de cette rencontre risque de rendre leurs adversaires encore plus dangereux. Avec leur succès de 3-1 à Ouagadougou, ils n'ont pas cette fois-ci l'obligation de faire le jeu et devraient surtout évoluer en contre. Ainsi, leur capacité à s'imposer dans les duels ou à prendre de vitesse les défenseurs peut faire des dégâts. En somme, les

Burkinabè vont jouer libérés.

Il est à craindre aussi qu'ils préfèrent reproduire la fin de match du Burkina. Déboussolés par la sortie de quelques joueurs importants, dont Ouedraogo Yashir à la 26e, et souhaitant préserver leur avance, ils avaient presque garé un bus devant leur goal. Empêchant ainsi les Panthéreaux d'inscrire un second but.

Avec deux longueurs d'avance et sans l'impérieuse nécessité de se ruer à l'attaque, il est à craindre que les Burkinabè foulent la pelouse de Monédan avec l'envie de fermer le jeu.

Petit angle

Panthéreaux : mental de guerrier obligatoire

S.A.M.

Libreville/Gabon

NE rien lâcher, surtout ne rien lâcher ! Voilà ce que se répètent depuis le 14 juillet, jour de la défaite au Burkina, staff et joueurs gabonais. Voilà ce que le ministre des Sports Alain-Claude Bilie-By-Nze, lors de sa rencontre jeudi dernier avec les juniors gabonais, a également déclaré. Car au bout des prochaines 90 minutes, il y a une qualification pour la CAN Niger 2019. Et il y a des points sur lesquels les

Panthéreaux peuvent s'appuyer pour y parvenir. On parle beaucoup de Gabriel Fils Meye Me Ndong ou encore d'Alain Miyogho, mais peu de personnes portent leur attention sur le milieu défensif et capitaine Clech Ruben Loufilou. Ce récupérateur s'est illustré lors du dernier match par son envie de vaincre, remplaçant ses partenaires, remotivant ceux qui perdaient pied. Ouagadougou a été pour lui une révélation, lui permettant de mieux comprendre le rôle d'un capitaine. Libreville doit être une confirmation. Depuis plusieurs



Tous les camarades de Clech Loufilou devront être aussi volontaires que lui.

heures, le mental est au centre de toutes les conservations. En réalité, il faudra dix-huit Loufilou sur le terrain et le banc. Sans rentrer cependant dans une agressivité caricaturale et inutile, toute l'équipe doit faire sienne sa haine de la défaite, sa soif de victoire. Ces jeunes gabonais peuvent aussi trouver une source de motivation dans les statistiques. Depuis une défaite enregistrée le 30 août 2014 devant les U-20 du Ghana, les Panthéreaux n'ont plus perdu sur le sol gabonais. L'Angola, le Togo et la Côte d'Ivoire se

sont tous inclinés à Libreville. Il y a donc, en sus de la qualification que tout le monde souhaite, une invincibilité à conserver. De plus, les Burkinabè n'ont toujours pas gagné dans la capitale gabonaise. Après avoir été contraints au nul chez eux en 2012 (2-2, le 22 octobre), les jeunes Etalons avaient perdu à Libreville sur le score de 2-0, le 6 novembre de la même année. C'était d'autres jeunes, un autre temps. Mais il est possible au groupe actuel de suivre le même chemin. A condition de le vouloir très fort.